



**GROUPE
INTERSUD**
FACILITATEUR DE CHIFFRE D'AFFAIRES

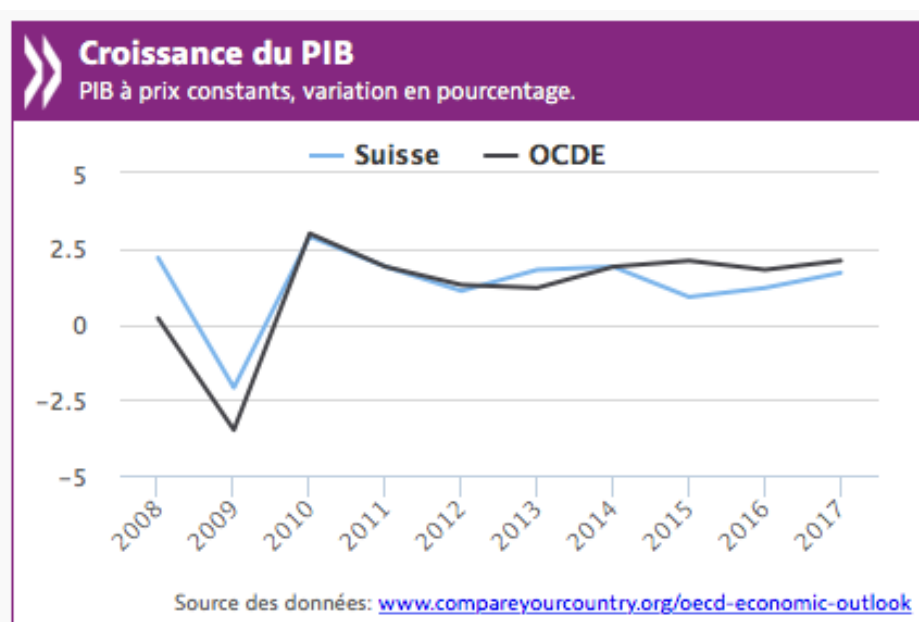
Lettre d'information n°46-Novembre 2016

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et GzC et sera diffusée à leurs fidèles clients

Suisse, une santé de fer

Indestructible : tel est le sentiment que peut inspirer l'économie helvétique. Rapidement remise de la crise de 2008-2009, elle a déjà digéré la flambée du cours du franc suisse, intervenue début 2015. Ses entreprises, pourtant, ne sont pas toujours des payeurs modèles.

Certes, la Suisse n'affiche pas un taux de croissance particulièrement insolent : +1,5% prévus pour 2016 après un maigre +0,9% en 2015. Soit moins que la moyenne des pays de l'OCDE et moins, surtout, que l'Allemagne voisine (+1,7% prévus cette année, comme en 2015).



Source : OCDE

Mais l'économie helvétique n'a guère besoin d'une croissance flamboyante pour se porter bien. Qu'il s'agisse d'échanges de biens ou de services, le pays dégagne des excédents confortables. Son budget se trouve structurellement à l'équilibre et le taux d'endettement du pays est inférieur à 50%. Quant au taux de chômage, il plafonne sous la barre des 3,5%. Tout n'est pas bien sûr rose outre-Alpes : la

productivité du travail montre des signes de faiblesse et, l'immobilier flambe, remarque ainsi la prudente OCDE.

Une bonne résistance au franc fort

Mais l'industrie représente toujours 20% du PIB, contre 14% en France. Des performances d'autant plus étonnantes que la confédération subit depuis plusieurs années un véritable choc monétaire qui pénalise son vaste tissu d'entreprises exportatrices : car le franc suisse a fait figure de refuge lors des crises financières des années 2007-2008 et seul l'engagement de la Banque Fédérale de garder un taux plafond face à l'euro pendant près de quatre ans a contenu son appréciation. En janvier 2015, cependant, la banque centrale a cessé toute action, provoquant une appréciation sensible de la devise. Elle s'échangeait au taux de 1,6 CHF pour un euro en janvier 2008, atteignait, au printemps 2011, un cours avoisinant les 1,2 CHF / euro, auquel la banque nationale l'a maintenu jusqu'en janvier 2015. Désormais, un franc suisse s'échange à 1,08CHF/ euro !

Mais si le choc a été rude pour les entreprises suisses, elles ont cependant su s'adapter. La presse helvétique s'est du reste réjoui, en début d'année, de l'implantation dans le pays d'une usine roumaine fabricant des scanners pour avions. Preuve s'il en est que les coûts élevés et le niveau de la devise ne dissuadent pas les industriels, même venus de pays à bas coûts ! La qualification de la main d'œuvre, la présence de centres de recherches, la situation logistique du pays, jouent en sa faveur.

Pays ▼	▼ 2011	▼ 2012	▼ 2013	▼ 2014	▼ 2015
Allemagne	26.18	26.23	25.73	26.04	25.92
France	13.74	13.80	13.90	13.78	14.06
Suisse	21.46	20.99	20.81	20.32	20.01
Union européenne	19.43	19.29	19.20	19.07	19.19

Poids de l'industrie dans le PIB. Source OCDE

A priori, faire des affaires avec des PME helvétiques ne paraît donc pas particulièrement risqué.

Des délais de paiement moyens

Les délais de paiement, cependant, ne brillent pas par leur exemplarité ! C'est du moins la conclusion d'Intrum Justitia. Dans son European payment report de 2016, il notait : « cette étude représentative menée auprès de quelque 10 000 entreprises dans 29 pays révèle également de manière saisissante les habitudes de paiement en Suisse: environ la moitié des entreprises domestiques souffre de problèmes de liquidités en raison de créances impayées ».

	Délai de paiement (en jours)		Paiement (en jours)	
	CH	Europe	CH	Europe
B2C	27	20	31	21
B2B	30	30	37	36
Pouvoirs publics	34	29	45	36

Source : Intrum Justitia

Cependant, les délais de paiement contractuels sont sensiblement moins longs qu'en France (30 jours en B2B, contre environ 50 jours en France, et 55 jours pour le paiement effectif contre 37). Et dans l'index du risque de paiement européen, réalisé par Intrum Justitia, la Suisse fait partie des bons élèves, même si elle est loin de la tête de classe (Lituanie, Danemark, Autriche, etc.). La France, elle, est parmi les meilleurs... des mauvais élèves !

Reste qu'il est indispensable de vérifier, avant tout contrat d'importance, la fiabilité de vos créanciers helvétiques. Les analystes d'Intersud, d'Afreco et de G2C se tiennent à votre disposition pour mieux vous aider !

Intersud

 04 91 19 02 00

Afreco

 04 78 53 12 99

G2C

 04 72 88 69 00